

la créature, quelle qu'elle soit, est toujours au détriment du créateur.'

Inconnus et comme cachés dans le monde

Du modèle de présence de Marie, Jean-Claude Colin tire une des facettes du charisme mariste les plus belles mais aussi les plus subtiles, et éminemment spéciale : la vie cachée, être 'inconnu et caché' dans le monde.

'Voilà, messieurs, un des caractères de la Société, et ce en quoi elle doit se distinguer.'

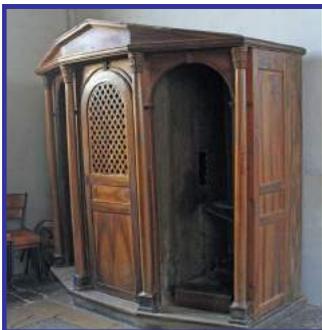
Instruments de la miséricorde divine

En contraste avec le rigorisme moral de son temps, Jean-Claude Colin demande instamment aux Maristes d'être miséricordieux avec le peuple de Dieu, comme le Seigneur : point essentiel de leur approche pastorale du sacrement de pénitence.

'Que je désire que cette pensée de miséricorde germe dans tous les nôtres. Oh, qu'il est plus aisé de se débarrasser de tout ce qui est dangereux que de convertir ! Le zèle ne consiste pas à éloigner tout de suite tout ce qui gêne pour le bien. Ce ne serait pas l'esprit de Dieu.'

Marie au commencement et Marie à la fin

En dépit de la tyrannie oppressante et de la culture antireligieuse de son temps, Jean-Claude Colin est



convaincu que Marie était présente au début de l'Eglise, et qu'elle le sera à la fin des temps.

'Ces mots que je répète souvent : « J'ai été le soutien de l'Eglise naissante, je le serai encore à la fin des temps », ont été, tout à fait dans les commencements de la Société, ce qui nous a servi de fondement et d'encouragement... A la fin des temps l'humanité aura besoin d'une grande aide, et c'est la sainte Vierge qui la lui apportera.'

Une nouvelle Eglise !

Inspiré par la vision de Marie dans l'Eglise primitive et la vie de la communauté apostolique, Jean-Claude Colin voit les Maristes appelés à renouveler et reconstruire l'Eglise de son temps selon ce modèle. Dès les premiers instants des Missions du Bugey il ouvrit ce chantier.

'La Société doit commencer une nouvelle Eglise. Je n'entends pas me servir de cette expression dans le sens littéral, ce serait impie, mais en quelque sorte, oui, nous devons recommencer une nouvelle Eglise.'

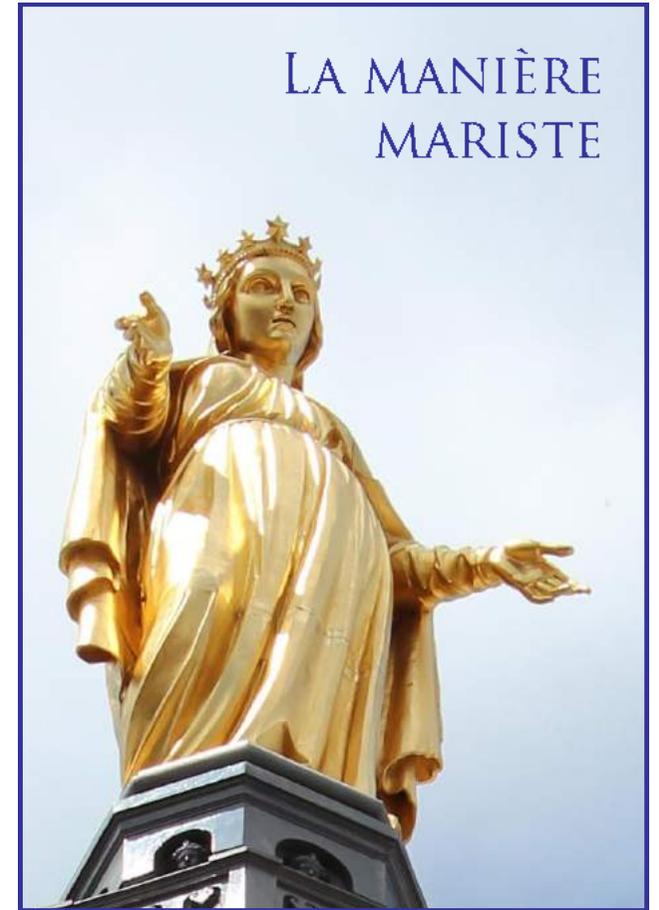
Au service des évêques

Jean-Claude Colin voit la Société de Marie au service de l'Eglise locale ; il insiste pour que les Maristes aient envers leurs évêques une vraie référence et un vrai respect de sorte que ceux-ci les voient comme leurs collaborateurs.

'Qu'ils se comportent partout avec tant de prudence et de déférence envers les évêques, que ceux-ci aiment la Société, qu'ils en prennent soin et qu'ils la protègent comme si elle était la leur.'



LA MANIÈRE MARISTE



Grâce aux Constitutions qu'il a écrites, à ses nombreuses lettres, à ses conférences de retraite et à ses propos consignés par le P. Gabriel-Claude Mayet, son fidèle et méticuleux secrétaire, nous connaissons bien la pensée de Jean-Claude Colin sur la 'manière mariste'.

Porter le nom de Marie

Dès le tout début de l'aventure mariste, Jean-Claude Colin est convaincu que la sainte Vierge Marie veut avoir une nouvelle famille portant son nom : 'mariste'.

'Si je réfléchis au nom que je porte, quelle source d'espérance, d'assurance.' *'Ce nom que nous portons, ce ne sont pas des hommes qui nous l'ont donné ; il nous est venu du ciel.'*

Marie et 'Eglise naissante

Le P. Colin veut partager avec tous les Maristes sa conviction profonde que Marie était présente à la fondation de l'Eglise et qu'elle le sera encore à la fin des temps. Ceux qui portent son nom doivent imiter Marie.

'Messieurs, ce n'est pas sans un grand mystère que Notre Seigneur laissa la sainte Vierge sur la terre après son Ascension. Les apôtres en avaient besoin afin qu'elle les dirigeât et qu'elle fût, en quelque sorte, la fondatrice de l'Eglise. A la fin des temps, sa protection éclatera d'une manière encore plus grande...'

Marie à Nazareth

Pour Jean-Claude Colin, Nazareth est le lieu où rencontrer Marie et Jésus, et renouveler son énergie et son enthousiasme. De la maison de Nazareth, les



Maristes peuvent regarder le monde et voir plus clairement tous les endroits qui ont le plus besoin d'eux dans le monde.

'Voyons Marie dans tout, imitons sa vie de Nazareth... Unissons donc le silence, la prière à l'action. La Société de Marie veut que nous soyons, nous ses enfants, des missionnaires d'action, et des missionnaires de prière.'

Un seul cœur, une seule âme

Jean-Claude Colin est souvent revenu sur l'image de l'Eglise primitive comme modèle de vie mariste : Marie entourée par les Apôtres, et formant une seule famille.

'Quant à nous, nous ne prenons pour modèle aucun corps. Nous n'avons point d'autre modèle que l'Eglise naissante. Il faut que nous soyons comme les apôtres et ceux qui se joignirent à eux : un seul cœur et une seule âme. Ils s'aimaient comme des frères. Et puis, oh ! l'on ne sait pas quelle dévotion, quelle tendresse les apôtres avaient pour cette divine mère !... Imitons-les.'

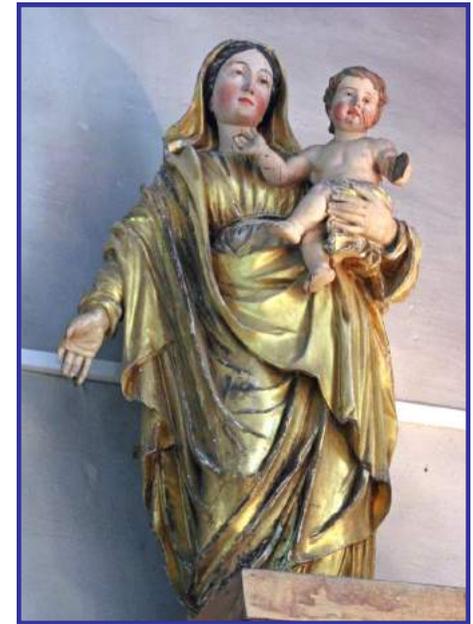
Goûter Dieu

Alors que des saints, des mystiques et des auteurs spirituels ont décrit de manières multiples l'expérience de la rencontre avec Dieu, Jean-Claude Colin fait partie du nombre infime de ceux qui parlent de « goûter Dieu » : une image riche, convenant exceptionnellement à l'expérience mariste.

'Si j'étais chargé des novices, je chercherais seulement à les unir à Dieu, à les porter à l'esprit de prière. Quand le Bon Dieu est dans un cœur, il y opère tout. Quand un novice a une fois goûté Dieu, il reviendra sans cesse à Lui.'

Comme Marie

Convaincu que les Maristes ont été choisis pour être membres de la famille de Marie, Jean-Claude Colin



les voit comme vraiment identifiés à elle, et comme étant une extension de sa présence dans le monde.

'Qu'ils aient toujours à l'esprit que par un choix de grâce ils appartiennent à la famille de Marie. Qu'ils s'efforcent constamment de respirer son esprit : un esprit d'humilité, d'abnégation propre, d'union intime avec Dieu et de charité très ardente envers le prochain. Ainsi doivent-ils en toutes choses penser comme Marie, juger comme Maie, sentir et agir comme Marie.'

Dire 'non'

Dès son enfance Jean-Claude Colin résista à toute forme de cupidité et d'égoïsme. Il invite les Maristes à être libres dans tous les choix qu'ils font et à dire 'non' chaque fois que c'est nécessaire, particulièrement à l'ambition, à la cupidité et à l'appétit du pouvoir.

'Qu'ils aient horreur de tout cupidité. Oh oui, que nous abhorrions cet esprit... Je dis que la confiance qu'on appuie sur